



David Bittner

01

## Une myriade de moments marquants

Qu'y a-t-il de plus beau que de combiner un voyage en mer riche en événements et une bonne cause? Pas grand-chose, s'est également dit «marina.ch», qui s'est rendu en Sicile dans une région magnifique afin de participer au projet de recherche d'une ONG à bord d'un confortable voilier.



02



03

- 01 Les dauphins bleus et blancs sont l'espèce de dauphin la plus commune en Méditerranée. Il n'est pas rare qu'ils s'approchent des bateaux pour nager dans leurs vagues d'étrave.
- 02 «marina.ch» à bord de l'expédition Kyma.
- 03 Syracuse, dans le sud-est de la Sicile, est le point de départ des expéditions de Kyma sea conservation & research.

Tania Lienhard | lit, mäd

Il fait froid, humide et gris. Je suis à la gare de Zofingue, où j'attends le train qui m'emmènera en Sicile, en passant devant des communes et des villages menacés par les inondations, pour finalement arriver sur le navire de l'organisation de conservation marine Kyma sea conservation & research. Là-bas, je participerai à une expédition de recherche dans le cadre d'un projet de science citoyenne. Le temps qui règne me laisse songeuse. Tandis que la Suisse se noie, l'Europe du Sud – y compris la Sicile peut avant mon retour – s'embrace. Quel rôle jouons-nous dans ces conditions climatiques extrêmes? Je m'approche de ma destination de vacances, Syracuse, avec des sentiments mitigés: alors que je croise les doigts pour les personnes et les animaux en Suisse pour que le temps menaçant s'apaise rapidement, je me réjouis en même temps de plus en plus de la Sicile et de ce qui m'y attend.

### L'aventure commence

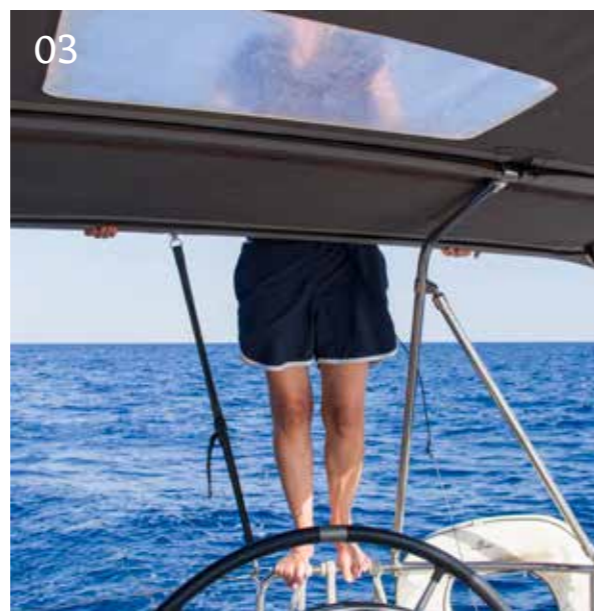
Durant une semaine, mon objectif est de contribuer à documenter les dauphins, les baleines, les tortues et les grands poissons qui auront été observés, et ce, afin de jeter les bases pour de futures zones protégées. Mais tout d'abord, j'arrive à Syracuse après un voyage de 24 heures en train et en bus. Le temps fort absolu de ce voyage aller a été le chargement du train de nuit sur le ferry. Étant donné qu'il n'y a ni pont ni tunnel jusqu'en Sicile, le train qui m'a emmené de Rome à Catane a en effet été démonté et amené par bateau à travers le détroit de Messine. Malheureusement, je n'ai pas pu voir grand-chose de ce spectacle. Il était 5 heures du matin et, bien que j'avais mis le réveil spécifiquement pour cette occasion, je n'avais pas le droit de sortir afin d'observer la scène. Quel dommage! Difficile de croire que je suis arrivée à Syracuse au terme de ce long voyage avec une ponctualité sans pareil.



01



02



03



04

Jo Linda Peter



### Animaux marins menacés

Les animaux marins sont exposés à un stress énorme, et certains d'entre eux sont gravement menacés. Outre la pollution plastique et le bruit sous-marin, la pêche provoque des ravages sur les animaux. Des centaines de milliers de dauphins, tortues et requins meurent à l'agonie en tant que prises accessoires en raison des méthodes de pêche industrielle non sélectives telles que les chaluts, les filets dérivants, les filets maillants et les palangres. Les chaluts de fond détruisent également les fonds marins et causent de grands dégâts dans leur sillage.

Le site internet [kyma-sea.org](https://mikroplastik-stoppen.ch) contient, entre autres, des informations sur les thèmes de la surpêche, de la pêche industrielle et des microplastiques. L'organisation de protection marine a récemment lancé une pétition dans le but d'arrêter la pollution par les microplastiques. La pétition peut être signée à l'adresse: <https://mikroplastik-stoppen.ch>

Située au sud-est de la Sicile, la ville portuaire compte plus de 120 000 habitants et est imprégnée d'histoire: les Grecs, les Arabes et les Romains étaient ici, façonnant Syracuse de leur présence. Platon et Archimède auraient entre autres également vécu ici. La vieille ville est située sur la péninsule d'Ortygie, qui se trouve entre deux ports naturels et où des buissons de papyrus sauvages poussent encore – ce qui n'est le cas nulle part ailleurs en Europe.

Syracuse constitue le temps fort de toute croisière en Sicile et se prête à merveille pour une escale. Ceux qui souhaitent utiliser la ville comme base et planifier de courtes excursions avec une nuitée au départ de cette dernière ne trouveront cependant que peu de baies dans les environs. Un fait que j'apprends le tout premier jour de notre expédition. Les conditions météorologiques et

05



- 01 Vieille ville de Syracuse, Ortygie se trouve sur une péninsule.
- 02 La méthode de recherche par transects exige une grande concentration de la part des deux membres de l'équipage au poste d'observation.
- 03 Dr Silvia Frey garde constamment une vue d'ensemble sur tout le bateau.
- 04 Le yacht de charter «In a Silent Way», un Jeanneau Sun Odyssey 519, est parfaitement adapté aux expéditions de recherche de Kyma sea conservation & research.
- 05 Le Manta Trawl filtre les plus petites particules microplastiques de la mer.

la mer ne doivent pas être trop agitées si l'on souhaite passer la nuit à l'extérieur du port. Mais quoi qu'il en soit, nous sommes de manière générale tributaires d'une mer calme, car ce n'est qu'en cas de faible houle que nous pouvons repérer des animaux marins de loin. Le troisième jour de l'expédition, nous passons la nuit dans la seule baie à proximité qui offre un abri suffisant. Cette dernière se trouve près du village de Brucoli au nord de Syracuse. Rien que la vue magnifique sur l'Etna fumant aux premières heures du matin en vaut la peine! Avant cela, nous étions toujours rentrés au port de Syracuse le soir. «Nous», c'est-à-dire Dr Silvia Frey de Kyma sea conservation & research, qui dirige le projet de recherche, et Ueli Lüthi, le skipper, ainsi que sept citoyens scientifiques, moi y compris. Des personnes on ne peut plus différentes les unes des autres et qui ont pourtant un dénominateur commun qui rend cette semaine inoubliable: l'espoir et le désir de contribuer au moins un peu à la protection des animaux marins et d'en apprendre beaucoup sur eux.

Notre tâche principale consiste à observer par équipe de deux pendant une heure avec des jumelles et des blocs-notes le secteur qui nous est attribué. Cette méthode de recherche se nomme «ligne de transect», lors de laquelle une vitesse constante, idéalement de 5 à 6 nœuds, doit être maintenue par le skipper. Il s'agit de l'instrument standard dans la recherche sur les cétacés pour l'étude systématique de la fréquence dans



### Vision de femme La Belle et la Bête

Un îlot en forme de croissant, plat et rocaillieux. Du gris pierre en bleu océan. Vers l'ouest, une vue dégagée jusqu'à l'horizon. Les bateaux qui étaient au mouillage avec nous pendant la journée sont tous rentrés à leur port d'attache. Nous restons quant à nous pour la nuit. Une étendue paisible tout autour de nous. «Dommage que nous ne prenions pas davantage soin de notre monde.» La chaleur de la journée fait place à une douce brise du soir, et la lumière aveuglante s'adoucit. Autour de nous, une nature conciliante. Même le cri des grands goélands leucophée semble moins belliqueux. Une communication non violente au milieu de nulle part. «Les regrets seuls n'arrêteront pas non plus la catastrophe climatique.» Notre sentiment que le monde nous appartient s'étend bien au-delà de l'horizon. Déjà, le croissant de lune et Vénus viennent compléter la scène. Et soudain, quelques nuages isolés apparaissent. Des petits tas non triés, des bandes effilochées, colorées d'une teinte abricot pâle, à peine perceptibles dans le ciel encore chatoyant. Bientôt, d'autres les rejoignent et brillent d'un jaune orangé dans le ciel maintenant bleu pâle et légèrement violet par endroits. L'heure dorée. Le summum de la thérapie par la couleur. L'intensité sans Photoshop. Les nuages se font bientôt encore plus orangés, et le ciel encore plus contrasté de sa teinte turquoise des Caraïbes. Et ce violet grisâtre à la bordure des nuages. «D'où viennent toutes ces couleurs?» Des nuances innombrables. Incroyable. À chaque coucher de soleil, encore et encore. Je m'enthousiasme d'un «c'est fou» ou m'exclame d'un «regarde par-là». J'aimerais pouvoir m'émerveiller partout en même temps. C'est incroyable. Encore et encore. Cette opulence, cette diversité. Non sollicitée et pourtant amplement servie. «Combien de couchers de soleil pensez-vous que notre Terre verra encore avant de se coucher?» «Je n'arrive pas à croire au spectacle qu'elle nous offre aujourd'hui!» «Je me demande combien de temps elle a remué et mélangé dans les pots de peinture pour créer cela?» «Et le tout sans billet d'entrée.» «Les couleurs sont plus intenses lorsque l'atmosphère est pleine de particules de saleté.» «Oui, la nature!» «...» «Où est le soleil d'ailleurs?» Il se glisse derrière la bande de nuages à l'horizon. Il luit et se consume. Dommage. Aujourd'hui, nous ne le verrons pas sombrer directement dans la mer. Nous restons cependant assis sur le filet jusqu'à ce que les derniers rayons disparaissent. La mer rouge corail contre un ciel saumon foncé. Le scintillement hésitant des étoiles. «Comme au paradis. Peut-être. «Oui, peut-être.»



Caroline Schüpbach-Brönnimann est une navigatrice à la voile (yole et voilier, lac et mer) et au moteur active. Elle jette régulièrement un regard féminin sur le monde nautique pour «marina.ch».



01

- 01 Silvia Frey (à gauche) prépare le Manta Trawl avec l'aide d'une participante à l'expédition. Bientôt, il sera déployé afin de filtrer les microplastiques de l'eau.
- 02 Le skipper Ueli Lüthi s'investit corps et âme dans son travail pour Kyma.
- 03 Une prise spéciale pour l'équipe de Kyma.
- 04 Un des dauphins bleus et blancs qui a rendu visite au bateau de Kyma.



03

le temps et l'espace des dauphins et des baleines. «Afin d'être en mesure de demander aux gouvernements de créer des zones protégées, nous devons tout d'abord savoir où ces zones seraient utiles», explique Silvia Frey, cheffe de projet de Kyma. «Nous devons découvrir comment les mammifères marins et les tortues de mer se comportent, quels itinéraires ils empruntent, et où et quand on peut les trouver.» Un objectif qui nécessite de collecter des données sur plusieurs années. Ici, au sud-est de la Sicile, aucune autre organisation n'a été jusqu'à présent active de manière systématique. Depuis 2016, Silvia Frey se rend sur place à chaque fois plusieurs semaines par saison. Et à chaque observation, le lieu exact, l'espèce, le nombre et le comportement des animaux et des bateaux à proximité sont enregistrés. Quelle influence la pollution de l'eau et les bateaux de plaisance ou de pêche ont-ils sur les animaux? Ce sont ces questions et d'autres similaires que Silvia Frey entend étudier en profondeur dans ses travaux de recherche.

#### Du plastique partout

Autant que possible, Ueli doit hisser les voiles et faire avancer le Jeanneau Sun Odyssey 519 par la force du vent. Cependant, les travaux de recherche ne peuvent être effectués que lorsque



02

le vent ne souffle pas au-delà des 3 Beaufort, sans quoi la visibilité est trop mauvaise en raison de la mer agitée. La direction à emprunter est en outre indiquée par Silvia Frey. Dans ces conditions, naviguer est tout sauf une tâche facile pour Ueli et n'est certainement pas non plus l'objectif principal de la semaine, même si les skippers hauturiers parmi les citoyens scientifiques à bord peuvent tout à fait récolter des milles et avoir ainsi l'occasion d'améliorer leurs compétences. Ueli sait exactement ce à quoi il doit faire attention et ce que la cheffe d'expédition attend de lui. Cela fait après tout plusieurs années qu'il participe au projet et qu'il offre régulièrement son soutien à Kyma grâce à ses talents de navigateur. Et même si naviguer au plus près du vent est plutôt rare pendant les

semaines de recherche, il apprécie beaucoup le voyage. Ueli effectue toujours les manœuvres au port sans propulseurs d'étrave et de poupe: «Cela me permet de rester en forme pour les manœuvres difficiles», confie-t-il.

Les participants qui ne sont pas au poste d'observation font une pause ou s'occupent de l'enregistrement des déchets microplastiques flottant à proximité: sur un secteur de cinq mètres à tribord de la coque du navire, l'eau est observée à l'œil nu et les objets flottants ainsi que la taille de ces derniers sont enregistrés. Il s'agit d'un travail qui nécessite la plus grande concentration. Le programme comprend également la collecte de microplastiques, une tâche pour laquelle Silvia Frey a besoin du Manta Trawl. Ce filet spécifiquement conçu est remorqué derrière le navire et recueille pendant trente minutes tous les microplastiques flottant sur les 30 centimètres supérieures de la surface de l'eau. Kyma envoie ensuite les échantillons collectés à son ONG partenaire «Oceaneye» à Genève, qui est spécialisée dans l'analyse des microplastiques.

#### Une visite inattendue

Les jours passent vite. Nous apprenons en effet énormément de choses passionnantes et avons souvent la chance d'apercevoir régulièrement des dauphins, parfois au loin à l'horizon, parfois tout près du bateau. Nous laissons toujours aux mammifères marins le soin de décider à quelle distance ils veulent s'approcher de nous et nous veillons scrupuleusement à maintenir notre cap et notre vitesse. Pas question pour nous en effet de les perturber. À deux reprises, nous avons même eu l'honneur de voir deux dauphins bleus et blancs nager dans notre vague d'étrave. Un spectacle qui nous a tous émerveillés et enthousiasmés! Nous sommes également ravis d'apercevoir un banc de marsouins qui, après s'être arrêté un instant à nos côtés, décide de poursuivre sa route. Il s'agit là de moments de bonheur qui resteront longtemps gravés dans ma mémoire. Nous sommes également aux anges de repérer, bien qu'à chaque fois sur le tard, deux tortues caouannes qui se laissent dériver à la surface avec le courant. Et bien que nous n'ayons pas la chance de voir de baleine pendant toute la semaine, je ramène chez moi une expérience dont je rêve depuis mon enfance: sorti de nulle part et pour quelques secondes seulement, un requin mako apparaît furtivement tout près de nous à l'arrière. Il nage derrière le voilier et nous quitte aussitôt que nous l'apercevons. Quel spectacle! Si inattendu et si beau. De retour en Suisse, cette image gravée dans mon esprit m'anime pendant longtemps. 🐋

[www.kyma-sea.org](http://www.kyma-sea.org)



04



**marina.ch**  
Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
[marina@marina.ch](mailto:marina@marina.ch)  
[www.marina.ch](http://www.marina.ch)

Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56